



Coins et recoins DU MODÉLISTE AU COLLECTIONNEUR

Mécanique Populaire réservera dès ses prochains numéros une place importante à toutes les formes du modélisme, de même qu'aux collections de toutes sortes. Sans vouloir prétendre à une spécialisation extrêmement poussée dans l'un ou l'autre domaine, spécialisation qui relève des revues dédiées à telle ou telle autre activité du modèle réduit et de la collection, nous nous efforcerons de réaliser chaque mois, à l'intention de nos lecteurs, un panorama aussi vaste que possible de ce qui se fait en matière de maquettes fixes ou mobiles, d'avions, de bateaux, de véhicules, d'automobiles, de trains... Nous ouvrirons également nos colonnes aux figurines historiques ou modernes, à la mini-architecture, aux mini-meubles. Mais nous désirons aussi faire participer nos lecteurs à ces rubriques pour qu'ils fassent connaître leurs tours de main, leurs astuces, leurs trouvailles. De notre côté, nous les ferons pénétrer dans le monde merveilleux et trop souvent anonyme des collections où se plongent avec passion, dès qu'ils ont un moment de libre, des milliers d'entre nous.

Imagine-t-on les liens d'amitié, l'esprit de compétition que peuvent créer des passions partagées du modèle réduit, de la maquette, ou des collections.

Le modèle réduit, la maquette, sont sans doute vieux comme l'Homme, puisqu'on trouve des réductions de navires dès la plus haute antiquité. Leurs origines correspondent vraisemblablement au désir de l'homme de reproduire le plus fidèlement possible et de conserver souvent pieusement le fruit de son travail créateur.

Le navire constitue la maquette type, sans

doute parce qu'il fut l'un des tous premiers véhicules pensé et construit par l'Homme. Une visite au Musée de la Marine, place du Trocadéro à Paris est particulièrement édifiante à cet égard et s'impose. Le signal de la fermeture viendra de toute manière vous arracher trop tôt à la contemplation des magnifiques vaisseaux des 18^e et 19^e siècles, ou à celle des splendides reproductions de navires marchands ou de guerre modernes.

L'avion n'a pas les mêmes titres de noblesse que le bateau, mais bien que de création récente, on peut dire qu'il fut tout de suite reproduit à petite échelle.

Si le souci de la précision et de la fidélité du détail a été pendant longtemps l'apanage de quelques puristes, il n'en n'est plus de même aujourd'hui grâce à l'utilisation de nouveaux matériaux permettant la fabrication industrielle semi-finie ou même entièrement terminée, l'intervention du modéliste se limitant à l'assemblage des pièces préfabriquées et à leur décoration.

Cette production industrielle qui a mis le modélisme à la portée de tous s'est également traduite par des prix très abordables dans la plupart des cas. Toutefois, le développement des moyens d'information, les revues nombreuses, une littérature spécialisée abondante, obligent les fabricants à produire des modèles de plus en plus précis et exacts. Chacun peut en effet vérifier rapidement l'exactitude de tel ou tel modèle jusque dans le moindre détail.

Le bois, seul matériau pratiquement utilisé jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, a été remplacé rapidement par la matière plas-

tique. Nous ne parlons pas des métaux dont l'emploi exige une dextérité et un outillage qui n'est pas à la portée de tous.

Le bois, cependant, garde la préférence des amateurs de modèles volants ou navigables. Mais on trouve aussi dans le commerce des maquettes d'avions, de bateaux et de voitures ou de chars en plastique à assembler, équipées soit de moteurs à explosion de quelques centimètres cubes de cylindrée, soit de moteurs électriques fonctionnant sur piles.

Pénétrer dans le monde du mini-chemin de fer est un émerveillement permanent. Quelques spécialistes réalisent eux-mêmes locomotives et wagons. Pour les autres, il existe dans le commerce un choix extraordinaire à différentes échelles, susceptible de satisfaire les plus difficiles. Certains fabricants mettent sur le marché locomotives, motrices, wagons, engins spéciaux, équipements de voies, ou de gare en matière plastique destinés soit à l'exposition simple, soit à l'utilisation sur des circuits.

Les techniques de moulage du métal ou de la matière plastique ont permis, en diffusant le même modèle à des dizaines, à des centaines de milliers d'exemplaires d'abaisser considérablement les prix tout en perfectionnant la précision et la finition. Le collectionneur a le choix, par exemple, entre près d'un millier de maquettes d'avions à différentes échelles, à partir desquelles il est possible de reconstituer l'histoire de l'aviation, à condition de disposer de suffisamment de temps, et surtout de place. C'est d'ailleurs là que se pose le problème le plus difficile à résoudre : la place et par conséquent le choix de l'échelle du modèle.

Ce problème ne concerne pas seulement les avions, mais aussi les bateaux, les voitures, les chemins de fer, en un mot toutes les maquettes. Il est peut-être moins grave dans le cas des modèles volants, navigables ou roulables ; mais essayez donc de « stocker » pour le plaisir des yeux trois ou quatre modèles de planeur ou d'avions à moteur de 1,50 m à 2 m d'envergure dans votre chambre. Solution : la cave ou le grenier, mais la cave est souvent trop humide. Quant à installer un réseau de chemin de fer dans votre salle à manger, tout dépend de votre autorité, de votre pouvoir de persuasion ou de la compréhension de vos parents ou de votre épouse. Le problème n'est pas insoluble dans la mesure où votre réseau peut être fixé sur des panneaux rabattables ou... escamotables.

Souvent le choix traduit un compromis entre le souci du détail et la place disponible. En ce qui concerne les avions en plastique, les premiers moulages vinrent des Etats-Unis au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Ne comportant que peu de pièces à assembler, ces maquettes tiraient leurs origines des besoins de l'armée pour l'entraînement du personnel à l'identification. Puis vinrent, toujours des Etats-Unis, les premières boîtes à pièces multiples, généralement à l'échelle 1/48^e, qui permet d'obtenir de nombreux détails très précis, mais à cette

échelle un chasseur fait facilement 30 à 40 cm d'envergure !

Vers les années 50, des sociétés britanniques lancèrent sur le marché des maquettes au 1/100^e et au 1/72^e. Le 1/100^e est actuellement le meilleur compromis entre la possibilité de collectionner un grand nombre de reproductions dans un volume relativement réduit, et une précision acceptable dans les détails. A cette échelle, un chasseur atteint de 10 à 15 cm d'envergure, un bombardier de 30 à 50 cm. Pour les gros avions de transport, le 1/144^e a été choisi par certains fabricants. Le souci de nombreux maquettistes est d'obtenir le meilleur « fini » possible et surtout que le modèle n'ait pas l'aspect du plastique. Avec du soin, un peu d'entraînement et beaucoup de patience, on arrive à de très beaux résultats. En effet, parallèlement au développement extraordinaire du modèle en plastique, les fabricants de peinture ont fait des efforts considérables pour mettre au point des produits faciles à étendre, séchant rapidement et offrant une gamme de couleurs fidèles, très étendues, tant en brillant qu'en satiné ou en mat.

Le plastique a élargi considérablement la gamme des bateaux disponibles, et il est possible pratiquement de reconstituer l'histoire de la marine, depuis le radeau primitif en passant par les magnifiques vaisseaux de ligne des 18^e et 19^e siècles, jusqu'aux porte-avions et sous-marins nucléaires ultra-modernes. Là aussi, l'encombrement des maquettes a déterminé le choix d'échelles qui font le meilleur compromis entre le volume occupé et le souci du détail. L'échelle fréquemment choisie pour les bâtiments de guerre modernes est le 1/600^e, le longeur variant alors de 10 à 15 cm, à un mètre ou plus, et le nombre de pièces de quelques dizaines à plusieurs centaines.

Les vaisseaux historiques, très encombrants du fait de leur grément, mais souvent d'une beauté extraordinaire, peuvent atteindre avec certaines boîtes, un mètre de long et comporter de 300 à 500 pièces différentes.

Quant aux voitures, les matériaux (fonte d'aluminium, acier plastique) et les échelles, sont nombreux. Cela va du mini-modèle de 1 à 2 cm de long, aux merveilles de 40 à 60 cm et de quelques francs à plusieurs centaines de nouveaux francs.

Avantage important, il est possible de constituer des collections de plusieurs centaines de modèles sous un volume relativement faible, qu'il s'agisse de voitures modernes ou anciennes. Dans les modèles à monter et à décorer, les échelles les plus fréquentes sont le 1/24^e et le 1/32^e. Il existe (les japonais et les italiens tiennent ce marché, les premiers étant plus abordables du point de vue prix que les seconds) de splendides reproductions de voitures de courses, soit fixes, soit équipées de moteurs à explosion ou électriques.

Dans le domaine des véhicules blindés, américains et surtout japonais, sont passés maîtres.

Les figurines, généralement historiques et la

plupart du temps militaires, constituent un domaine merveilleux mais complexe qui se satisfait mal de l'à peu près. C'est aussi un domaine réservé où s'exerce un purisme exigeant de longues et patientes recherches. Il existe, bien sûr, de très nombreuses figurines vendues peintes dans le commerce, mais de fidélité et de qualité très diverses. Une grande marque de café joint, en prime, dans ses paquets des figurines en plastique qui, une fois décorées, font leur effet et peuvent fort bien figurer dans une vitrine. Historex présente en « kits » comportant parfois plusieurs dizaines de pièces, des soldats et cavaliers d'Empire d'excellente qualité. Le plus difficile est d'exercer ses talents de peintre. Il faut là beaucoup de soins, beaucoup d'adresse et de patience, mais le résultat est souvent à la hauteur de la difficulté.

Certains spécialistes n'hésitent pas à réaliser leurs propres moules de base qu'ils habillent ensuite de plomb, de tissus, de papier. On trouve parfois quelques années déjà sur le marché à des échelles au 1/10^e, au 1/12^e, parfois au 1/8^e des reproductions en matière plastique en pièces à monter de personnages historiques et des armures dont l'assemblage et la décoration sont assez faciles à réaliser.

Des squelettes et des écorchés d'hommes et d'animaux ou même d'organes sont réalisés en matière plastique. Avec les reproductions d'animaux et d'insectes, ces « modèles », mais peut-on encore parler de modèles, jouent un rôle particulièrement instructif, dans la mesure où les planches illustrées des livres prennent, grâce à eux, la troisième dimension, celle de la vie... ou presque. Nous pourrions poursuivre encore pendant des pages et des pages l'énumération des multiples possibilités et réalisations du « modélisme » aux formes sans cesse renouvelées. Mécanique Populaire confiera à des spécialistes les différents chapitres de cette nouvelle rubrique « Modélisme et Collections », qui sera complétée par une bibliographie abondante. Mais que vous soyez vous-même spécialiste, amateur ou néophyte, nous souhaitons recevoir vos suggestions et accueillir votre participation.

Ecrivez-nous, faites-nous parvenir des photographies de vos réalisations, et donnez à d'autres les conseils qui vous ont permis de réussir ou alors demandez-les !

M. P.

